

VI DIMANCHE ORDINAIRE – 17 février 2019

HEUREUX VOUS LES PAUVRES, MAIS QUEL MALHEUR POUR VOUS LES RICHES -
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 6, 17. 20-26

Jésus descendit de la montagne avec eux et s'arrêta sur un terrain plat. Il y avait là un grand nombre de ses disciples et une grande multitude de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon.

Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara : « Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés. Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez. Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ; c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes. Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation ! Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim ! Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez ! Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes.

« Il n'y aura pas d'indigent chez toi. » Ceci est la volonté de Dieu exprimée dans le livre du Deutéronome (15, 4) et cela trouvera sa réalisation dans les Actes des Apôtres où l'évangéliste écrit que la communauté primitive rendait un éminent témoignage de la résurrection du Christ car « personne n'était dans le besoin. » (4, 34). Pour cette raison les pauvres sont malheureux car c'est à la communauté chrétienne de les libérer de leur condition de pauvreté. Jésus n'a jamais proclamé les pauvres bienheureux, les pauvres sont malheureux et c'est à la communauté chrétienne de les faire sortir de leur condition.

Les Béatitudes, nous les trouvons exprimées de deux manières : dans l'évangile de Matthieu où les béatitudes sont 8, et où Jésus proclame bienheureux ceux qui choisissent de rentrer dans cette condition. C'est pour cette raison que Jésus parle de « Pauvres en esprit » (dans un rapport intérieur). Dans l'évangile de Luc que nous voyons maintenant au chapitre 6 à partir du verset 17, la pauvreté est une condition que les disciples ont déjà choisi.

Et donc, Jésus ne proclame jamais bienheureux ceux que la société a appauvri, mais plutôt ceux qui, librement et volontairement sont entrés dans cette condition. Et en plus, ils ne sont pas bienheureux parce qu'ils sont pauvres mais à cause de la réponse que Dieu fait à leur choix. Lisons l'évangile de Luc.

« *Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.* » “Vous qui avez fait ce choix de tout laisser pour suivre Jésus, vous êtes bienheureux” c'est à dire que vous avez le vrai bonheur. Ce n'est pas une condition statique mais dynamique, en devenir « *car le royaume de Dieu est à vous.* » Dieu s'occupe de vous, il vous prend en charge. Jésus est venu inaugurer le règne de Dieu, une société alternative où au lieu d'accumuler pour soi, on partage généreusement avec les autres. Pour qui agit ainsi, la réponse de Dieu ne se fait pas attendre. Et les conséquences négatives de ce choix, l'être dans le besoin, la persécution, sont neutralisés par l'action du Père.

Jésus avertit « *Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.* » Quel est le motif de cette persécution ? Que la béatitude de la pauvreté rend la personne pleinement libre. Et Jésus dit « *à cause du Fils de l'homme.* » Le Fils de l'homme est l'homme qui a la condition divine et donc l'homme pleinement libre. Or l'institution religieuse ou politique déteste les personnes libres, alors la persécution se déchaîne. Mais Jésus dit “ Ne vous en faites pas car Dieu est de votre côté.” Entre qui persécute et qui est persécuté, Dieu est toujours du côté des persécutés.

Voilà pourquoi Jésus dit « *Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel* » et il ajoute « *c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.* » Pour Jésus le rôle du disciple dans la communauté chrétienne est comme celui du prophète. Or qui est le prophète ? Celui qui rend visible le Dieu invisible à travers sa propre existence. Celui qui, en syntonie avec Dieu élargit l'horizon de la communauté entre Dieu et les hommes.

Mais, après avoir proclamé bienheureux ceux qui ont fait le choix du partage (car c'est de cela dont il s'agit), Jésus passe à une lamentation funèbre sur les riches. La traduction « *Malheur pour vous* » n'est pas une imprécation ou une malédiction, mais une commisération. L'expression hébraïque "Hoï" (1 Re 13, 30) est une lamentation funèbre. Jésus pleure sur les riches qui sont comme des morts, car au lieu de partager avec les autres, ils ont accumulé pour eux-mêmes.

N'oublions pas que l'évangéliste Luc est celui qui nous raconte la parabole du riche et du pauvre Lazare. Le riche vit seulement pour lui-même et il est condamné, non pas parce qu'il a maltraité le pauvre mais simplement parce qu'il l'a ignoré. Alors Jésus pleure "Haï de vous" qui avez causé la faim et la souffrance des pauvres gens. Jésus les pleure comme s'ils étaient déjà morts.

Dans l'évangile l'enseignement du Christ est que l'on ne possède que ce que l'on donne. Ce que l'on garde pour soi, on ne le possède pas mais on en est possédé. Ces riches croyaient posséder des biens mais en réalité ils étaient possédés par eux. Ils ont rendu un culte à Mammon et Mammon et ses convenances les a détruit.

Le dernier avertissement de Jésus « *Haï de vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes.* » Le critère d'authenticité du disciple (prophète) se voit à travers le rapport qu'il a avec le système ambiant, si le système lui fait des compliments, le gratifie, le récompense, cela veut dire qu'il est un faux prophète. Par contre si le système le persécute cela veut dire qu'il va à contre courant car il suit Jésus. Or c'est en allant à contre courant que l'on trouve l'eau toujours fraîche.